

INTRODUCTION AU

“CHEMSEX”:

pratiques sexuelles intenses
sous influences.

Le cas du GHB/GBL et de la
métamphétamine

Maurizio Ferrara, Psychologue à Infor Drogues / Ex-
Aequo/Modus vivendi

SEXE SOUS CHEMS: contexte

LES APPLICATIONS ET SITES DE RENCONTRES: codes sur les applis et sites de rencontre pour contourner l'interdit

Ex: - Les drogues et leurs modes de consommations sont renommés. La Méthamphétamine est toujours appelée TINA ou CRYSTAL.

- Émoticône "diamant" = Escort ou tina (crystal meth)
- Pins = Aiguilles à injecter
- Slam/slamming = Injection de drogues

LES PARTOUZES, LES CLUBS, LES SAUNAS, LES TRAVAILLEURS DU SEXE, SEXE HARD /SM, "RÔLES PLAY", FETISH

SEXE SOUS CHEMS

- Pratiques sexuelles intenses sous l'influence de drogues: principalement des stimulants (« Tina » métamphétamine /3MMC/ 4MMC/ Cocaïne) et du GHB.
- Sessions interminables pouvant durer plusieurs jours. Multiplications des partenaires et des risques. Privations de sommeil donnant souvent lieu à des états psychotiques de type paranoïdes.
- Population souvent avec sérologie positive au VIH et VHC et ce parfois à plusieurs reprises pour cette dernière. Quasiment toujours sous traitement et indétectable ou encore sous Prep.

LE SLAM

- LE SLAM ou SLAMMING désigne tout simplement l'injection IV de drogues dans un contexte sexuel.
- Le public chemsexer injecte principalement de la méthamphétamine, des dérivés amphétaminiques (3MMC, 4MMC) et de la cocaïne.
- LE RITUEL lié à l'injection avec un partenaire sexuel devient rapidement un besoin de répéter l'expérience en solitaire surtout si l'excitation sexuelle et/ou les phantasmes sont maintenus régulièrement en mode virtuel (vidéo chat live et vidéos porno mettant en scène le slam).

LA METHAMPHETAMINE

N-méthyl-amphétamine

- TINA, CRYSTAL METH, Ice, Meth (ne pas confondre avec meph' pour méphédronne), crystal, cristal, T, crank, speed, glass
- C'est une drogue de synthèse sympathicomimétique et psycho-stimulante, au fort potentiel addictif. Elle est synthétisée principalement à partir de pseudoéphédrine, un décongestionnant nasal en vente libre dans certains pays.

TINA – CRYSTAL METH

Elle provoque, entre autres, comme l'am.phétamine dont elle est extrêmement proche, une hypertension artérielle, une tachycardie et une intense stimulation mentale. La tina libère la norépinéphrine, l'hormone secrétée par le cerveau en cas de stress ainsi que de la dopamine et de la sérotonine, substances chimiques dites « de la récompense », « du bonheur » ou « du plaisir »

TINA – CRYSTAL METH présentation – modes de conso

- La tina se présente sous forme de cristaux blancs ou translucides qui peuvent être écrasés en poudre. On peut également la trouver en pilule.
- La tina sous sa forme cristalline peut être fumée dans une pipe en verre. La tina en poudre est en général consommée en sniff (aspirer par le nez), mais peut aussi être dissoute dans l'eau et injectée par voie intraveineuse (slammée). Elle peut également être injectée dans le rectum avec une seringue, sans aiguille (une pratique appelée « plug » ou « booty bumping »).

TINA – RISQUES LIÉS AU MODES DE CONSO

- L'utilisation des pipes chaudes peut provoquer des brûlures à la bouche. Lorsque des pipes sont partagées, il y a un risque d'infections telle que l'hépatite C, l'hépatite B et le VIH, par le biais de quantités minuscules de sang.

TINA – EFFETS RECHERCHES

- La tina est utilisée pour augmenter son niveau d'énergie pendant les longs plans sexe ou en milieu festif. Elle peut rendre euphorique, alerte, impulsif, moins susceptible de ressentir les douleurs, donner l'impression d'être invincible, et augmenter la libido tout en réduisant les inhibitions.

TINA – EFFETS NON RECHERCHES

La tina augmente la température de l'organisme, le rythme cardiaque et la pression artérielle à des niveaux potentiellement dangereux, entraînant des risques de crises cardiaques, d'accidents vasculaire cérébraux, de comas et de décès. La tina supprime la sensation de faim et prolonge l'état d'éveil, certaines personnes peuvent donc passer plusieurs jours sans manger ou sans dormir.

EFFETS NON RECHERCHES

- LA DESCENTE peut laisser épuisé, agressif, et paranoïaque, voire même suicidaire. Le fait de ne rien manger pendant de longues périodes peut provoquer des troubles gastriques, comme des reflux acides, ou des gastrites.
- DELIRE PSYCHOTIQUE EN CAS DE LONGUES PRISES (PSYCHOSE PHARMACOLOGIQUE)
- En fonction du mode de consommation, la tina peut également endommager les poumons, le nez et la bouche. Certains usagers témoignent également que la perception du seuil de douleur est altérée, ce qui augmente le risque de blessure lors de pratiques comme le fisting.
- FORTE ET RAPIDE TOLERANCE

SEXE SOUS TINA

- La tina peut intensifier les pulsions sexuelles, jusqu'à les rendre obsessionnelles. On peut être amené à prendre des risques qu'on ne prendrait pas normalement. La tina peut empêcher d'éjaculer ou de bander. Les plans longs ou le sexe hard sous l'effet de la tina peuvent causer des saignements ou des douleurs au niveau de l'anus, du pénis et de la bouche qui augmente les risques de transmission du VIH, de l'hépatite C et d'autres IST. On peut ne pas s'en apercevoir sur le moment.

TINA + ANTI VIH

- Le ritonavir et le cobicistat sont des « boosters » contenus dans certains anti-rétroviraux (Rezolsta, Stribild, Symtuza, Norvir...) (Rezolsta, Stribild, Symtuza, Norvir...) visant à augmenter la concentration de ces médicaments dans l'organisme et qui agissent de la même manière avec beaucoup d'autres drogues, mais aussi d'autres médicaments de cette classe. La tina peut ainsi avoir des interactions avec les médicaments contre le VIH, conduisant à un risque de surdose.

TINA + STIMULANTS / SSRI

Hausses soudaines de la pression artérielle

Crise cardiaque

Accident vasculaire cérébral

Syndrome 5HTergique

Risques semblables avec les POPPERS

Troubles psychotiques brefs (de type
paranoïde)

GHB / GBL / "G"

- Le GBL (gamma-butyrolactone) et le GHB (gammahydroxybutyrate) sont des substances parfois utilisées pendant le sexe, en partouzes ou en soirées. Ce sont des dépresseurs du système nerveux central qui ont un effet calmant et sédatif (qui entraîne une somnolence, un ralentissement de la respiration et une diminution des réflexes) et euphorique, similaire à l'alcool.

"G"

- Le GBL est désormais la forme la plus commune de G. C'est un liquide incolore qui a une odeur et un goût chimique très fort. Le GHB est un liquide incolore, salé et inodore. Quelquefois, on le trouve en poudre qu'on peut mélanger avec une boisson. Les deux sont en général dilués dans une boisson non alcoolisée, mais jamais avec de l'alcool. Parce que le GBL se transforme en GHB dans l'organisme, les effets du GBL peuvent être plus forts et plus imprévisibles. La concentration du G varie beaucoup, ce qui rend difficile de prévoir quelles doses ne présentent pas de risque.

"G" EFFETS RECHERCHES

- Avec le G, la montée prend environ 20 minutes et dure environ une heure. Mais les effets peuvent se prolonger jusqu'à 4 heures. Le G peut donner un sentiment de relaxation, augmenter la libido ou rendre légèrement euphorique. Il est parfois associé à d'autres produits comme la méphédrone ou la tina (crystal meth).

"G- HOLE"

Une surdose de G provoque des étourdissements, rend somnolent, désorienté et provoque des vomissements (avec risque d'étouffement si la personne est inconsciente). Dans le pire scénario, la surdose entraîne une perte de conscience, parfois le coma et un arrêt respiratoire. La consommation de G serait liée ces dernières années à un certain nombre de comas nécessitant une réanimation et de décès chez les hommes gays.

"G-HOLE"

- Les surdoses/overdoses se produisent facilement si : On prend une deuxième dose avant que la première n'ait fait effet : attendre toujours deux heures avant de prendre une deuxième dose. Le G est plus fort que prévu (problème de dosage). Le G est associé à l'alcool. En cas de prise accidentelle, prise à son insu.

SEXE SOUS "G"

- Le G a la réputation d'augmenter la libido. Son effet relaxant peut rendre les pénétrations anales plus faciles. En revanche, avec le G, l'éjaculation devient plus difficile. Lorsque les inhibitions diminuent, il est parfois compliqué de penser à se protéger et protéger ses partenaires du VIH, des hépatites et autres IST.

"G" DEPENDANCE ET TOLERANCE

- Les consommateurs réguliers développent souvent une tolérance au G, nécessitant donc de plus grosses doses pour obtenir la même stimulation.
- Le G (GHB/GBL) est un produit dont on peut devenir physiquement dépendant. Dans ce cas, arrêter sa consommation sans soutien médical est dangereux car des symptômes de sevrage se manifestent.

"G" - ALCOOL ET CONTRE INDICATIONS

Mélanger du G avec de l'alcool augmente très fortement les effets et entraîne un risque beaucoup plus élevé de faire un « G Hole » (surdosage et perte de connaissance).

Le G doit définitivement être évité en cas de :

- Hypertension ou d'hypotension
- Epilepsie
- Convulsions
- Troubles cardiaques ou de troubles de la respiration

"G" ET RDR

- DOSAGE DU G La concentration du G varie énormément, et c'est donc difficile de savoir quelles sont les doses ne présentant pas de risques.
- De plus, chacun réagit différemment au produit et il n'est pas rare d'être malade lors de la première prise. GHB = inodore
- GBL = forte odeur chimique = effets plus forts et plus imprévisibles = r

Le dosage du "G" - RDR

- Une dose comprise entre 0,5 et 1 ml maximum toutes les deux heures
- Les doses entre 1,5 et 2 ml sont à réserver aux seuls consommateurs réguliers
- Une dose de plus de 2 ml (millilitres !) peut être mortelle.

ADDICTION AU CHEMSEX

- CIRCUIT DE RECOMPENSE
- RÔLE DU CONTEXTE EST DETERMINANT
- LES CONDITIONNEMENTS AUX APPLICATIONS
- LES CONDITIONNEMENTS AUX MESSAGES DES REVENDEURS OU DES ESCORTS

PROFIL D'USAGERS

PAS DE PROFIL "TYPE" SI CE N'EST
ORIENTATION HSH

ATCD D'USAGES DE DROGUES MAIS NON
PROBLEMATIQUES

TENDANCE POUR LE SEXE HARD ET LE FIST
FUCKING

ATCD ANXIETE SOCIALE / PHOBIE SOCIALE

QUE FAIRE?

- PROPOSER PRISE EN CHARGE EN PASSANT PAS EX-AEQUO > APPROCHE DE SANTE COMMUNAUTAIRE
- UTILISER LEURS VOCABULAIRES LORS DE L'ANAMNESE
- NE PAS FAIRE DE GRIMMACES OU MONTRER SON DEGOÛT OU SA DESAPPROBATION
- EVITER TOUT JUGEMENT MORAL
- CHEMSEX.BE

LES THERAPIES COGNITIVO-COMPORTEMENTALES

- PRISE EN CHARGE ORIENTEE SUR LE CONTEXTE DE CONSOMMATION
- APPRENDRE A S'ECARTER DES DECLENCHEURS – CHANGER DE NUMEROS DE TELEPHONE – SUPPRIMER LES APPLICATIONS – SE FAIRE AIDER DANS SES DEMARCHES PAR DES "CO-THERAPEUTES"
- GESTION DU STRESS ET DE L'ANXIETE